

et deux hauts fourneaux qui ne font pas partie d'un établissement centralisé. L'industrie utilise beaucoup de minerai de fer canadien ainsi que du coke tiré de houille canadienne, mais elle emploie surtout du minerai importé. C'est en partie parce que certaines usines peuvent plus facilement faire venir du minerai de mines américaines que de mines canadiennes, et en partie parce qu'un haut fourneau exige toute une variété de minerais de fer, ce qui oblige à multiplier les sources d'approvisionnement.

L'industrie des appareils électriques divers, dont les principaux produits sont le fil et le câble électriques, l'ampoule d'éclairage et le tube fluorescent, occupe le dixième rang dans la liste des industries en 1955; c'était la première fois depuis 1954 qu'elle paraissait parmi les quinze grandes industries canadiennes. Cette industrie n'est que l'une des nombreuses industries de l'électricité qui manifestent ces derniers temps des progrès extrêmement rapides. L'industrie des appareils divers a expédié des produits pour une valeur de 325 millions de dollars en 1955, mais la production de l'industrie des appareils de t.s.f. et pièces a atteint 263 millions de dollars, celle de la machinerie électrique lourde, 198 millions, celle des réfrigérateurs, des aspirateurs et autres dispositifs semblables, 136 millions et enfin celle des accumulateurs, 40 millions. D'autres industries ont produit du fil et du câble électriques, des ampoules électriques et des tubes; la production globale de ces articles s'est élevée en 1955 à 151 millions de dollars pour le premier groupe et à 22 millions pour le second.

L'industrie des articles en caoutchouc, qui avec une production d'une valeur de 322 millions de dollars occupe le onzième rang dans la liste des industries en 1955, s'alimente principalement sur le marché intérieur. L'industrie de l'automobile influe sensiblement sur elle, attendu que les pneus et les chambres à air comptent pour plus de la moitié des expéditions; l'autre débouché important est celui de la chaussure de caoutchouc. Du caoutchouc utilisé en 1955, le caoutchouc naturel importé compte pour 44.5 p. 100, le caoutchouc synthétique, de fabrication canadienne, pour 40.4, et le caoutchouc récupéré pour la différence.

L'industrie de l'imprimerie et de l'édition, dont les ventes ont atteint une valeur de 275 millions de dollars en 1955, occupe le quinzième rang dans la liste des industries canadiennes. Elle a cela de tout à fait particulier qu'elle dépense plus en salaires et traitements qu'en matières premières: 108 millions dans le premier cas et 75 millions dans le second. Des ventes totales de 1955, les journaux comptent pour 171 millions de dollars. La publicité a rapporté 127 millions de ce dernier montant, et la différence, 44 millions, vient de la vente au comptant des journaux.

## PARTIE II.—STATISTIQUE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

### Section 1.—Expansion de l'industrie

Il n'existe pas de statistique manufacturière en tous points comparable à l'égard d'une longue période. De 1870 à 1915, comme elle n'était réunie qu'à l'occasion des recensements décennaux ou quinquennaux, la statistique présentait fatalement des divergences. Le recensement annuel des manufactures a été institué en 1917; bien que la réunion et la présentation des statistiques aient connu de nombreux changements, on s'est efforcé de porter toutes les grandes modifications jusqu'en 1917. Aussi les chiffres de la période sont-ils assez comparables.

En 1952, le Bureau de la statistique a changé de méthode quant à la statistique de la production de denrées ouvrées. Aux établissements de plusieurs industries dont les stocks sont notoirement très peu changés en fin d'année, le Bureau a demandé de déclarer la